

# PARIS MATCH

## Abdellatif Kechiche : « J'ai eu tort d'avoir montré "Mektoub, my love - intermezzo" à Cannes »



« Mektoub, my love : intermezzo » d'Abdellatif Kéchiche © Pathé Films

Par Yannick Vély

Publié le 29/10/2022

Depuis trois ans, il n'avait pas pris la parole. Le réalisateur de « *La Vie d'Adèle* », Abdellatif Kechiche est l'invité du Festival Cinemed à Montpellier, festival qui lui consacre une rétrospective et lors duquel il donne une masterclass vendredi. Nous l'avons rencontré la veille, en petit comité.

23 mai 2019. « Mektoub, my love : intermezzo » est projeté lors du Festival de Cannes. Le montage de 3h27, qui accompagne les personnages de « Mektoub, my Love » en discothèque dans une transe hypnotique, provoque le scandale, notamment pour une longue scène de cunnilingus qui met en scène deux jeunes acteurs, Ophélie Bau et Roméo De Lacour. L'actrice n'assiste pas à la projection publique et la machine médiatique s'emballe. Plus de trois ans plus tard, « *Mektoub, my love : intermezzo* » n'est toujours pas sorti en salles. Abdellatif Kechiche, lui, n'avait pas repris la parole depuis la conférence de presse du 24 mai 2019. Il s'est longuement confié jeudi.

## Ses projets

« J'écris des scénarios. On a un projet de film avec Olivier (Loustau). Je travaille aussi sur le montage de « *Mektoub, my Love - Canto due et Canto 3. "Intermezzo"* tel que je l'avais conçu, j'ai préféré le mettre de côté. Il était conçu comme un intermède, un exercice libre. Chaque film sera indépendant de l'autre. »

## La non-sortie dans les salles d' « Intermezzo »

« Personnellement je n'en souffre pas. (Mon regret) c'est de ne pas avoir montré les nouvelles actrices qui s'ajoutaient au premier volet de « Mektoub » : Marie Bernard, Dany Martial, Meleinda Elasmour. Je finirai par montrer leur travail d'une manière ou d'une autre. »

## « Intermezzo » à Cannes

« J'ai eu tort d'avoir montré Intermezzo à Cannes. Le film n'était pas terminé, pas mixé, pas totalement étalonné. Mais j'étais tellement excité à l'idée de faire connaître les jeunes acteurs et actrices, notamment Roméo (De Lacour) que j'y suis allé. Et puis je m'étais engagé auprès du festival. J'avais avancé l'heure de la projection de presse et j'avais invité ceux qui étaient concernés par le scandale qui s'annonçait à voir le film. Je ne m'attendais pas du tout à ce que les acteurs les plus concernés n'entrent pas dans la salle. Je pensais qu'ils y étaient et c'est pour ça que je regrette de l'avoir montré à Cannes. Si j'avais su qu'ils n'étaient pas dans la salle, je ne l'aurais jamais montré. Un film qui n'est pas soutenu ou défendu, quand il est attaqué, par ceux qui sont les principaux concernés, il ne peut plus s'exprimer. Il existe d'autres versions qui sont plus abouties et rien ne dit qu'après ma mort, mes héritiers n'auront pas envie de le montrer, mais moi vivant, je n'en ai aucune envie. »

## La scène de cunnilingus dans « Intermezzo »

« Je pensais que les spectateurs comprendraient l'intention de la scène (qui était de

montrer que le personnage d'Ophélie était libre de sa sexualité et choisissait ses amants, Ndlr). Il y a tellement de scènes dans les films où ce qui se passe dans des toilettes est dégradant pour les femmes. Là c'est elle qui est dans la position où elle le domine. La presse en a fait des tonnes. Je n'ai pas compris pourquoi. Je trouvais la scène très belle et que les deux acteurs étaient sublimes. J'avais envie de quelque chose qui se rapproche de ce qu'on voit sur certaines toiles qui mettent en scène des combats de dieux grecs, de la puissance de Diane et Venus qui ramène l'homme au sol face à elle. Elle est en hauteur, il est au sol. En plus que l'on ait dit - c'est plutôt flatteur mais complètement faux - que cette scène était non simulée... Je suis désolé mais il y avait régulièrement l'assistante qui entrait dans le champ et qui mettait de la sueur sur le ventre. C'est une scène sur lequel on avait travaillé longtemps, que l'on a préparée, refaite et simulée. L'enjeu c'était de faire vrai. »

## **Le tournage d'« Intermezzo »**

« Je voulais que tout le monde se sente libre. Autant, j'ai été très exigeant sur le Canto Uno, Due et 3, autant je ne voulais que de la joie, filmer des gens qui aiment danser, jouer. Se sentir libre. Là aussi, je trouve ça absurde qu'on dise que je contrains ou que je force. C'est un film qui a mis beaucoup de temps à se préparer et je devais le tourner déjà l'année auparavant, en plein air, sur la plage, l'été. Raté. L'année suivante, raté aussi. J'ai essayé de le tourner en Espagne, Raté. Au Portugal, raté. Et soudain, on a réussi. Le tournage dans la boîte a duré trois semaines. La discothèque a été détruite depuis. Il y a plein de choses qui auraient dû m'alerter (rires). La boule à facette est tombée en panne la veille du tournage. Le directeur de la photo avait fait un énorme travail en amont avec ces lumières-là. On s'est dit "c'est une malédiction". J'aurai dû y voir un signe (rires). »

## **Cinéma expérience**

« J'ai l'impression qu'à Cannes le film n'a pas été vu, même par ceux qui savent regarder un film. Je pense que le public a été trop perturbé avant la projection. Le film n'était pas terminé d'un point de vue technique. J'aspirais à créer une sorte d'hypnose collective dans le plaisir de regarder quelque chose de nouveau. La musique, les corps, les mouvements, la lumière de la plage. Ces images me mettaient dans un état très étrange et j'espérais que ça mette les spectateurs dans cet état-là. »

## **La réception critique du film**

« Quand on regarde l'histoire du cinéma, de nombreux films ont été démolis et sont réhabilités et étudiés. On fait un film et puis voilà. Il a son destin, son "Mektoub". Et je

crois encore au destin de cette œuvre qui m'échappe. C'est pour ça aussi que je l'aime, plus elle m'échappe, plus je l'aime.»

### **L'après «Intermezzo»**

« Je me sens le devoir de terminer le montage des deux autres volets. L'obligation de me remettre au travail. Mais après deux films et deux scandales, j'ai plus envie d'accompagner de manière amicale des réalisateurs qui ont quelque chose à dire. »